

Le développement de la compétence innovation : le cas de l'étudiant en gestion agricole

Nathalie Rivenet,

ULCO, Laboratoire Lille Economie Management (LEM, UMR 9221)

nathalie.rivenet@univ-littoral.fr

Pascal Philippart,

IAE Lille, Laboratoire Lumen

pascal.philippart@univ-lille.fr

Gérard Kokou Dokou,

ULCO, Laboratoire Lille Economie Management (LEM, UMR 9221)

gerard.dokou-kokou@univ-littoral.fr

Résumé : Cette communication propose d'analyser l'évolution de la compétence innovation dans le contexte de l'entrepreneuriat agricole. Les étudiants de notre étude suivent une formation en gestion agricole à l'université (licence professionnelle). La formation comprend un module d'entrepreneuriat. La compétence innovation a été identifiée comme une compétence à développer pour les futurs agriculteurs. Nous avons évalué leur compétence innovation en début de module et à l'issue du module et constaté un impact positif sur la compétence innovation. L'évaluation s'est faite à partir du test MACE (Motivations, Aptitudes et Comportement Entrepreneurial) pour 81 étudiants. Les entretiens passés avec chacun des étudiants lors de la restitution du deuxième test ont mis en évidence les facteurs déclenchants du développement de la compétence innovation mais aussi les points de vigilance. Ces points nous ont conduits à repenser l'écosystème d'éducation entrepreneurial.

Mots-clés : « compétence innovation » « entrepreneuriat agricole » « éducation entrepreneuriale ».

The development of innovation Skill: the case of the student in agricultural management

Summary: This communication proposes to analyze the evolution of innovation competence in the context of agricultural entrepreneurship. The students in our study are trained in agricultural management at the university (professional license). The training includes an entrepreneurship module. The innovation skill has been identified as a skill to be developed for future farmers. We assessed their innovation competence at the start of the module and at the end of the module and observed a positive impact on the innovation competence. The assessment was based on the MACE test (Motivations, Aptitudes and Entrepreneurial Behavior) for 81 students. The interviews with each of the students during the presentation of the second test highlighted the factors triggering the development of the innovation competence but also the points of vigilance. These points have led us to rethink the entrepreneurial education ecosystem.

Keywords: "innovation skills" "agricultural entrepreneurship" "entrepreneurial education"

Le développement de la compétence innovation : le cas de l'étudiant en gestion agricole

Introduction

Le contexte de notre étude est celui de l'entrepreneuriat agricole. Ce secteur connaît des mutations majeures. Il est marqué par la mondialisation, les mutations technologiques et l'innovation (Chabaud et al, 2020). Les stratégies des exploitations agricoles doivent se définir en termes d'introduction de nouvelles activités en prolongement de l'activité de production (Gafsi, 2017). Le développement de la compétence innovation chez les étudiants, futurs agriculteurs est nécessaire afin de pérenniser les exploitations agricoles (Cheriet et al, 2020). L'innovation est ainsi, dans ce secteur, nécessaire à l'entrepreneuriat. Les enjeux de l'innovation interrogent les compétences des étudiants futurs agriculteurs. Concernant ce point, on relève un manque (Fitz-Koch et al, 2017). Notre recherche vise à vérifier si l'enseignement de l'entrepreneuriat en situation entrepreneuriale impacte la compétence innovation. Après avoir vérifié la présence de la compétence innovation dans les référentiels de compétences entrepreneuriales, nous mesurerons les niveaux de compétence innovation en début et en fin d'expérience entrepreneuriale.

1. La compétence innovation pour répondre aux enjeux de l'éducation à l'entrepreneuriat

Selon Schumpeter (1935), l'entrepreneur doit témoigner d'une capacité à innover et d'une réelle créativité. Ainsi, les formations à l'entrepreneuriat doivent viser ces compétences dans l'objectif de créer de nouvelles combinaisons productives. À ce titre, nous étudierons la place de l'innovation dans les référentiels de compétences entrepreneuriales.

La notion de compétence présente une cohérence entre les capacités d'action et de pensée et la notion d'esprit d'entreprendre (Verzat, 2015). Nous avons repris quatre référentiels couramment utilisés (tableau 1.) en précisant pour chacun d'eux, la place accordée à l'innovation et à la créativité.

Tableau 1. La place de l'innovation et de la créativité dans les référentiels de formation

Les référentiels	Place de l'innovation et de la créativité
Surlemont et Kearney (2009)	Capacités entrepreneuriales et non compétences ; Capacité à trouver des idées
Loué et Baronnet (2015)	Détection d'opportunités : innovation
Entrecomp (Komarkova et al, 2015)	Trois domaines (idées et opportunités, ressources et mise en œuvre, action) ; Idées et opportunités : créativité
Pépité Skills (Brenet et al, 2017).	Dans la première étape du processus (avoir un comportement entrepreneurial) figure la compétence : Être curieux, explorer et écouter

Nous constatons que la compétence « innovation » est présente dans les principaux référentiels. Néanmoins, la compétence « créativité » est privilégiée dans les référentiels de formation. Selon Fillis et Rentschler (2010), l'innovation est la matérialisation tangible de la créativité.

L'existence d'un lien positif entre ces deux compétences (Sarooghi, Libaers, et Burkemper, 2015) nous amène à nous focaliser sur la compétence « innovation » et nous poser la question : les étudiants participant à une expérience entrepreneuriale développent-ils leur compétence d'innovation ? Pour répondre à cette question, nous avons mesuré cette compétence en début et en fin d'expérience entrepreneuriale.

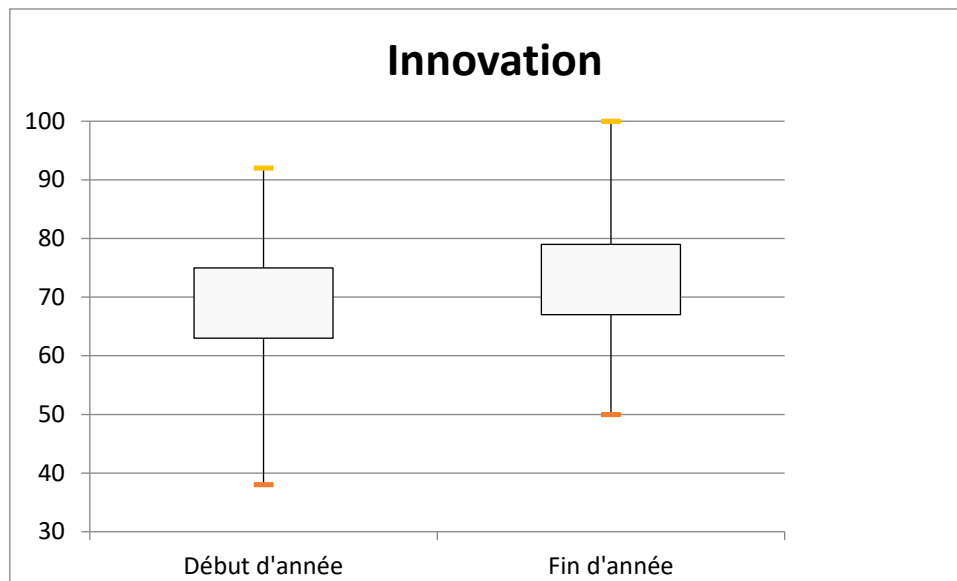
2. Les potentialités entrepreneuriales comme cadre d'analyse

Les potentialités entrepreneuriales traduisent la capacité de l'entrepreneur à utiliser ses ressources et à exploiter les contingences de son environnement pour atteindre ses objectifs (Dokou, 2016). Elles se développent de manière effective (Sarasvathy, 2001) dans le cadre d'un apprentissage. En effet, l'étudiant-entrepreneur part des moyens à sa disposition ainsi que ceux de son équipe. Ces moyens sont son identité (ses traits de personnalité, son éducation, ses valeurs ou ses intentions), ses connaissances, compétences et son réseau social et professionnel. Il établit une combinaison qu'il va expérimenter et ainsi faire émerger un projet en équipe. Les ressources autres que l'identité sont limitées, l'optimisation de celles-ci est donc prégnante. L'étude des potentialités entrepreneuriales nous permettra de vérifier la capacité de l'étudiant à optimiser ses ressources. Le concept mesure les motivations, les aptitudes et le comportement entrepreneurial (MACE) à partir d'un test. Dans le dernier axe, figure la compétence innovation. Le contenu initial du test MACE a été conçu par le professeur Yvon Gasse (2003), sa validité et sa fiabilité ont été testées et confirmées (Dokou et al, 2021). La mesure a été réalisée sur trois promotions d'étudiants. Le nombre d'étudiants concernés par notre recherche est de 81. Les étudiants ont travaillé sur des projets en lien avec l'agriculture (18 projets différents). Ils ont suivi la même formation en entrepreneuriat, avec des modalités pédagogiques similaires. Nous avons calculé la moyenne sur 100 de l'item « innovation » et avons réalisé des entretiens avec chacun des 81 étudiants. Nous avons effectué un codage de premier rang en reprenant les verbatim des étudiants concernant l'innovation. Celle-ci constituait un nœud. Pour ce travail, nous avons utilisé le logiciel NVivo. Nous n'avons pas repris les 78 verbatim recueillis mais pour chaque dimension des verbatim représentatives. Comme le préconisent Gioia et al. (2013), le codage de second rang a nécessité un niveau d'abstraction afin de mettre en évidence les dimensions agrégées et répondre ainsi à notre problématique.

3. L'évolution du comportement entrepreneurial innovant au cours d'une année universitaire

La comparaison entre le score d'innovation en début et en fin d'année universitaire est représentée dans figure ci-dessous. On constate une progression des scores et une évolution de la répartition. Les verbatim nous donnent des renseignements sur les facteurs impactant cette progression.

Figure 1. Évolution du score du comportement entrepreneurial innovant



La moyenne du score passe de 66.95 à 74.60, ce qui nous laisse envisager un impact positif de cette expérience entrepreneuriale. La p-value est faible ($3.1702E-05$), l'écart entre le score en début d'année et en fin d'année est donc significatif.

Les étudiants ont envisagé la recherche de l'innovation comme un cadre d'apprentissage. Ils profitent du cadre protecteur de l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université.

« Pour moi, un projet innovant est plus intéressant, il nous apprend beaucoup plus de choses qu'une copie de quelque chose qui existe déjà » (Alexandre).

« Il faut oser faire quelque chose qui n'existe pas encore sur le marché, se jeter à l'eau et croire en son projet à condition que l'étude de marché réalisée au préalable ait montré l'intérêt d'une clientèle permettant de faire vivre le projet » (Agathe).

Par contre, nous constatons que pour 11 étudiants sur 81, le score est en baisse. Concernant ce dernier point, nous avons questionné les étudiants sur les raisons de cette baisse. L'analyse des réponses fait émerger une cause liée au manque d'intérêt pour le projet. L'expérience entrepreneuriale était trop éloignée des attentes de ces étudiants notamment concernant le lien avec le projet professionnel comme le souligne Simon : *« Je suis passionné par l'agroécologie, j'aurais préféré travailler sur une activité de conseil auprès des agriculteurs. J'ai évoqué mon intérêt pour les cultures de protéines, nous avons, en effet, travaillé sur les protéines en réalisant un steak végétal mais l'agroalimentaire m'intéresse moins que l'agriculture »*. Simon a innové mais dans un domaine non pertinent par rapport à son projet professionnel. Le manque de sens du projet explique la baisse des scores.

Le focus sur l'item « innovation » s'explique d'abord pour la pertinence de cette compétence dans le contexte de l'entrepreneuriat agricole mais également par la faiblesse de ce score au regard des autres scores concernant le comportement entrepreneurial. Les étudiants ont expliqué les difficultés à innover. Les verbatim ci-dessous les relèvent.

« L'innovation est nécessaire afin de progresser et découvrir de nouvelles choses, mais beaucoup d'innovation ont un « effet de mode » et disparaissent rapidement. Il faut innover tout le temps pour faire vivre l'entreprise » (Sarah).

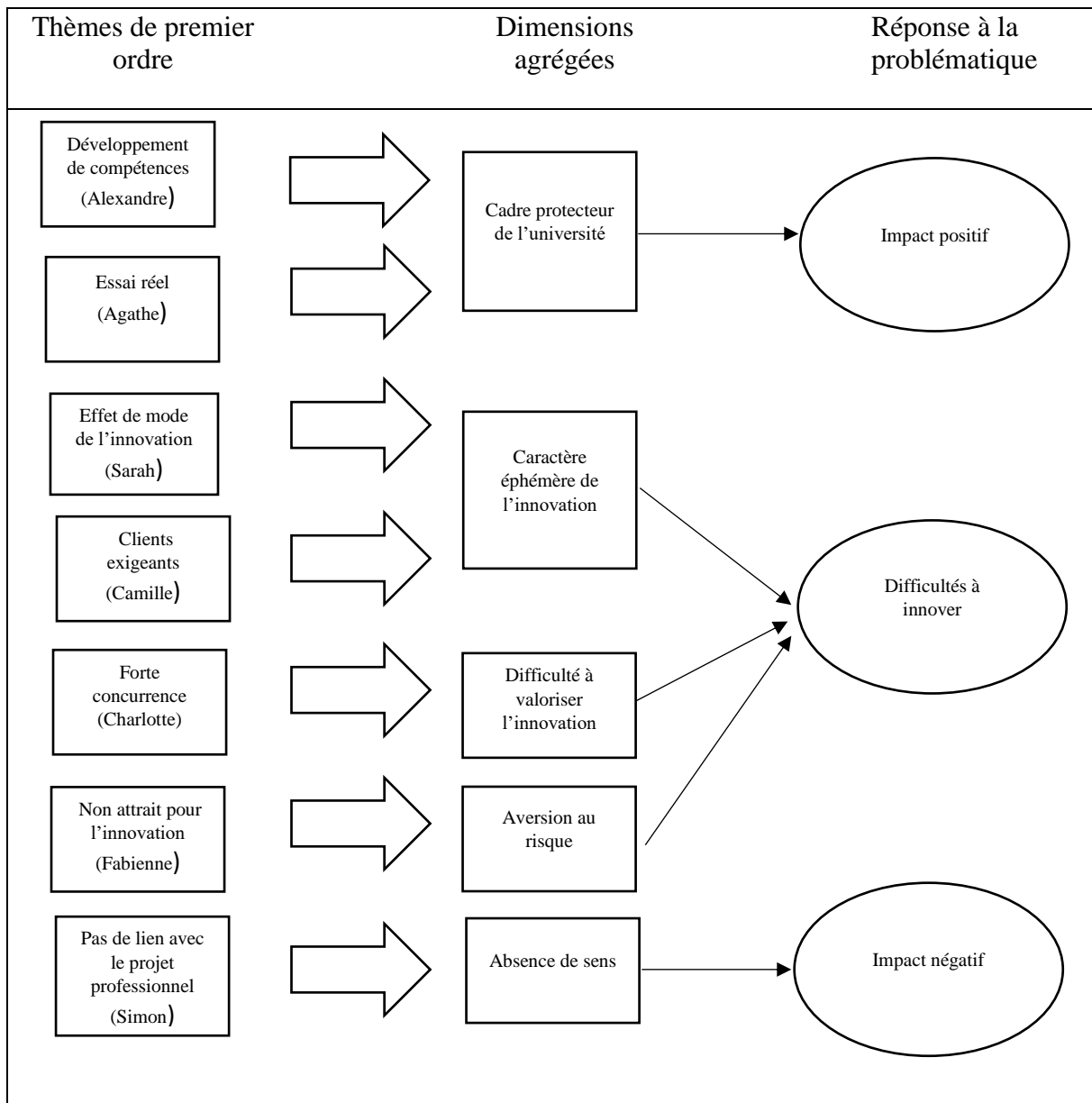
« Il est difficile d'innover de nos jours car notre société est très développée. De plus, les gens sont de plus en plus exigeants et difficiles à satisfaire. Les consommateurs veulent de la qualité extra à moindre prix » (Camille).

« Quand un produit innovant sort, sa durée de vie peut être courte, car d'autres innovations encore plus fortes sortent à leur tour. La concurrence est grande, les entreprises veulent de plus en plus d'innovations. Il est donc difficile de tenir avec une seule innovation, il faut savoir se renouveler » (Charlotte).

« L'innovation, c'est compliqué car on n'a pas de modèle type sur lequel s'appuyer, il faut tout créer de A à Z. En plus, il faut que le projet plaise à une grande partie de la population sinon ça ne marche pas. Travailler dans l'innovation plus tard cela ne me plairait pas, je préfère faire quelque chose qui existe, cela me rassure » (Fabienne).

Les étudiants ont relevé le caractère éphémère de l'innovation, son coût, les difficultés à la mettre en place, à trouver un marché et l'aversion au risque. Nous avons repris dans la figure ci-dessous la structuration de nos données.

Figure 2 - Structuration de nos données (adaptée de Gioia et al, 2013)



La figure 2 met en évidence l'impact de l'expérience entrepreneuriale et les difficultés pour les étudiants à innover. Ce constat nous amène à continuer cette mise en situation valorisant la compétence innovation tout en étant attentif à la cohésion des thèmes retenus avec les projets professionnels des étudiants. Des améliorations de l'écosystème d'éducation entrepreneuriale devraient aider les étudiants à surmonter les difficultés mentionnées pour innover.

4. Repenser l'écosystème d'éducation entrepreneuriale

Les compétences entrepreneuriales s'acquièrent lorsqu'elles sont combinées à un contexte entrepreneurial (Surlémond et Kearsey, 2009). Pour optimiser ce contexte, nous avons mobilisé une démarche effectuale (Sarasvathy, 2001). Le premier principe de l'effectuation est d'analyser les ressources existantes. D'une part, l'université abrite des laboratoires de

recherche. Plus précisément dans l'université faisant l'objet de notre recherche, un laboratoire travaille sur le numérique et l'agriculture.

D'autre part, les étudiants ont une attitude face aux changements élevée. Cet effet générationnel a été relevé par Tremblay et ses coauteurs (2019). Les étudiants s'approprient aisément les nouvelles technologies. Nous avons relevé ce même constat en étudiant la dimension « attitude face aux changements ». En effet, le modèle MACE contient douze dimensions. Les scores des étudiants de notre étude pour la dimension « attitude face aux changements » sont de même ordre que ceux des entrepreneurs. Comme le montre le tableau ci-dessous, nous avons comparé les scores de nos 81 étudiants aux scores d'entrepreneurs provenant d'une étude basée sur 4 000 tests MACE (Dokou et al, 2021). Notre proposition est de prendre appui sur l'attitude face aux changements (notamment la facilité dans l'appropriation des nouvelles technologies) pour développer leur compétence d'innovation.

Tableau 2. Comparaison de deux dimensions du test MACE

	Scores pour l'innovation	Scores pour l'attitude face aux changements
Moyenne des étudiants de notre étude	66.95	79.25
Moyenne des entrepreneurs	79.08	79.72

Et enfin, l'innovation est valorisée lors des concours de création d'entreprise, ce qui constitue une motivation supplémentaire. Ainsi, nous préconisons de développer l'innovation notamment en s'appuyant sur les nouvelles technologies développées par les laboratoires de recherche de l'université.

Conclusion

Nos résultats mettent en évidence une évolution favorable et significative du score innovation. Néanmoins, les étudiants éprouvent des difficultés à mettre en place des innovations. Nous suggérons d'étendre l'écosystème d'éducation entrepreneuriale aux laboratoires de recherche. Les innovations ainsi développées aideront les étudiants, futurs agriculteurs à innover. En effet, la nouvelle politique agricole commune (PAC) incite les agriculteurs à innover. La transition numérique pousse les agriculteurs vers une nouvelle ère (Condor, 2020).

Références

- Brenet, P., Schieb-Bienfait, N. & Authier, J. (2017). Concevoir un référentiel de compétences pour les étudiants entrepreneurs : la démarche PEPITE. *Entreprendre & Innover*, 33, 29-43.
- Chabaud, D., Sammut, S. & Degeorge, J. (2020). Entrepreneuriat : des enjeux de l'analyse sectorielle à la contextualisation. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 19, 7-11.
- Cheriet, F., Messeghem, K., Lagarde, V. & McElwee, G. (2020). Agricultural entrepreneurship: Challenges and perspectives. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 19, 13-29.
- Condor, R. (2020). "Entrepreneurship in agriculture: a literature review". *Int. J. Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 40, No. 4, pp.516–562.
- Dokou, G.A. K, (2016) « Identité du créateur de startup et accompagnement de l'entrepreneur : une approche générationnelle en termes de capacité entrepreneuriales ». *Gestion 2000*, 33(2), p. 181-212.
- Dokou, G. A. K, Philippart P, & Creusier J. (2021). « Impact de la mobilité internationale des étudiants sur leurs potentialités entrepreneuriales », *Management International*.
- Fillis, I., & Rentschler, R. (2010). "The Role of Creativity in Entrepreneurship", *Journal of Enterprising Culture*, 18, 49-81.
- Fitz-Koch, S., Nordqvist, M., Carter, S., & Hunter, E. (2017). "Entrepreneurship in the Agricultural Sector: A literature review and future research opportunities". *Entrepreneurship Theory and Practice*, 42(1):129-166, 2018.
- Gafsi, M. (2017), « Les stratégies de diversification des exploitations agricoles. Enseignements théoriques et empiriques », *Économie rurale*, 360.
- Gasse, Y. (2003). « L'influence du milieu dans la création d'entreprises, Centre d'Entrepreneuriat et de PME, Québec, université Laval ». *Organisations et Territoires*, 12(2), 49-56.
- Gioia, D. A., Corley, K. G., & Hamilton, A. L. (2013). Seeking qualitative rigor in inductive research: Notes on the Gioia methodology, *Organizational Research Methods*, 16(1), 15-31.
- Komarkova, I., Gagliardi, D., Conrads, J., & Collado, A. (2015). Entrepreneurship Competence : An Overview of Existing Concepts, Policies and Initiatives. Final Report. In M. Bacigalupo, P. Kamylyis & Y. Punie (Eds.), JRC Science and Policy Reports. Luxembourg : Publications Office of the European Union.
- Loué C., Baronet J. (2015), « quelles compétences pour l'entrepreneur ? Une étude de terrain pour élaborer un référentiel », *Entreprendre & Innover*, vol. 4, n° 27, p. 112-119.
- Sarasvathy, S. D. (2001). Causation and effectuation : Toward a theoretical shift from economic inevitability to entrepreneurial contingency. *Academy of management Review*, 26(2) : 243-263.
- Saroghi, H., Libaers, D. & Burkemper, A (2015), Examining the relationship between creativity and innovation: A meta-analysis of organizational, cultural, and environmental factors, *Journal of Business Venturing*, 30(5), 714- 31.
- Schumpeter, J. (1935), *Théorie de l'évolution économique*, Paris, Dalloz.
- Surlemont, B., & Kearney, P. (2009). *Pédagogie et esprit d'entreprendre*, éditions De Boeck, Bruxelles.

Tremblay, M., Pelé, M., Dokou, G.K, & Gasse, Y. (2019). Les entrepreneurs des générations X et Y édition ellipses 240 pages.

Verzat, C. (2015). « Les défis en éducation et en recherche pour diffuser et valoriser la culture et les comportements entrepreneuriaux en France », *Revue de l'entrepreneuriat*, 13(2), pp. 15–28.